

## 2<sup>e</sup> commandement – Pas d'images



En 2023 il aura 75 ans. Il suffit de voir une image et le slogan est immédiatement sur nos lèvres « KNORR j'adore ». Une image et l'association est faite. Le marketing exploite à fond ce mécanisme : le goût de votre soupe préféré, Maggi comme assaisonnement etc. Hélas, cela fonctionne aussi dans le domaine de la religion. Je ne dis pas que tout cela est mauvais ! mais quand j'adore KNORR c.à.d. qu'aucune soupe n'est mangeable sans la goutte KNORR alors il y a problème. Quand les messages du prédicateur de l'église locale ne viennent pas à la cheville de l'orateur de passage, alors il y a problème... nous fabriquons alors le prédicateur à notre image et non plus comme Dieu nous le donne.

**« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements » (Ex 20,4-6).**

Ce commandement évoque le caractère unique de Dieu, il n'y a rien comme Lui, IL ne peut être comparé à rien de ce qui existe, ni à personne<sup>1</sup>. Par conséquent par ce deuxième commandement Dieu interdit de réduire sa personne et son caractère à quelconque être ou chose profane.

Ayant passé 400 ans en Egypte et vu le panthéon de divinité représentés par des statuettes de toutes tailles, on pourrait croire que même pour l'israélite lambda ce commandement n'est pas difficile à comprendre...

### Apparente ambiguïté du commandement : ni idole – ni photo ?

**« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.**

Le texte utilise deux mots différents :

- Image taillée : פֶּסֶל [paesael] il s'agit de quelconque sculpture.
- Représentation : תְּמוּנָה [t<sup>e</sup>mounah] il s'agit d'une image ; le mot est exclusivement utilisé pour Jahvé.

Rien dans les trois dimensions du monde de l'époque ne peut, ou doit servir, pour représenter le Dieu d'Israël.

Les juifs orthodoxes interprètent ce commandement de cette manière. C'est ce qui explique qu'ils ne n'autorisent pas de prendre des photos. De même, certaines branches de l'Islam suivent cette interprétation. L'art islamique n'est pas figuratif mais se concentre sur la calligraphie, l'architecture, la littérature et la géométrie. D'autres interprètent « et/ni » comme ayant un sens explicatif. [...] J'opte pour cette interprétation en raison d'autres données de la Torah. Il semble incohérent que Dieu interdise de faire une représentation quelconque et ordonne ensuite à Moïse de façonner des

---

<sup>1</sup> En effet, la seule image que Dieu a accepté c'est l'homme ; toutefois même l'homme créé à l'image de Dieu (un autre mot hébreu qui est utilisé !) ne peut représenter Dieu dans toute Sa personne. Néanmoins par la régénération il est appelé à grandir pour être semblable à l'image du Fils (cf. Ro 8,29).

chérubins pour protéger le propitiatoire (Ex 25,17-20), des calices en forme de fleur d'amandier, avec le bouton de la fleur (Ex 25,31-34) »<sup>2</sup> etc..

### Où réside le piège ?

**Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point.**

En pratique le commandement n'est donc pas opposé à l'art, ni même l'art sacré<sup>3</sup>, mais à l'adoration d'une sculpture qui représente Dieu. **Se prosterner** (הִשְׁתַּחֲוֶה [schaschah]) est un acte de soumission absolu. En se prosternant l'adorateur touche la terre avec ses mains, son front et son nez. Oui, on se prosterne aussi devant l'Éternel (cf. Ge 24,52 ; De 9,18 ; Ps 96,9), mais non en lien avec une image qui représente l'Éternel.

**Ne pas servir** cette stèle sculptée signifie littéralement ne pas leur offrir des sacrifices. L'Israélite est appelé à servir l'Éternel, son offrande est pour Lui et Lui seul.

Le piège réside dans la nature du cœur de l'homme qui est avide d'avoir un dieu qu'il peut voir, sentir, et encore mieux toucher ! La Bible mentionne 26 idoles par leur nom !<sup>4</sup> un crucifix, une figurine de la Madone, de l'encense, une musique sphérique, le souffle du vent etc. etc. La limite entre le Créateur et la créature devient floue ; l'immense différence entre l'œuvre de Dieu et l'œuvre de l'homme s'efface dans une idole. Ainsi :

- Soit l'homme se fabrique la réplique d'un être ou d'une chose existante et l'adore comme dieu (divinités égyptiennes : scarabée, serpent, veau etc.).
- Soit l'homme attribue – par son imagination - à une chose existante un pouvoir divin (feu, vents etc.) ; ou déduit par la ressemblance à telle forme telle pouvoir divin<sup>5</sup>. C'est de la pure projection.

Dans les deux cas l'homme cherche à ramener Dieu à son niveau, il cherche de lui donner une identité, et en fin de compte il cherche à contrôler Dieu. L'image devient le sosie de Dieu ; dans l'image Dieu est rendu présent. La fabrication de statues/d'objets peut conduire certaines personnes à adorer celles-ci et à attendre de la statue un pouvoir magique qui répond à ses attentes et à ses besoins<sup>6</sup>. Ainsi la croix devient plus importante que le crucifié ! Le philosophe athée Ludwig Andreas Feuerbach a perverti une phrase biblique en disant « Et l'homme créa son dieu à son image »<sup>7</sup> ; Mica, prêtre autoproclamé servant une image taillée et une image en fonte (Jg 17 et 18) en est l'illustration ; même le serpent d'airain que Moïse a fait, est devenu un objet d'idolâtrie que le roi réformateur Ezéchias a courageusement détruit pour stopper ce culte illicite (No 21,7-8 ; 2 Rois 18,4).

Martin Luther met les choses au clair quand il écrit dans le grand catéchisme : « Remarquons donc que la vraie idolâtrie ne consiste pas autant dans l'image même ou la statue qu'on peut élever en l'honneur d'une créature quelconque, que dans la foi et la confiance que cette statue ou cette image inspire au cœur. Si vos vœux, vos prières, votre adoration, s'adressent à un autre qu'au Dieu-Éternel ; si vous attribuez les biens que vous possédez à l'intercession d'une créature quelconque, fût-elle un

---

<sup>2</sup> WALTKE Bruce, *Théologie de l'Ancien Testament*, Editions Excelsis 2012, p. 435.

<sup>3</sup> Rappelons que l'Éternel lui-même par Son Esprit rend Betsaleel habile pour fabriquer les objets du Tabernacle « artistement travaillé » (Ex 31,1-3 ; 26,1.31 etc.).

<sup>4</sup> Cf. La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur, § Idolâtrie, Société Biblique de Genève 2006, p. 2128.

<sup>5</sup> Le vaudou comporte l'idée selon laquelle la similitude donne accès à la manipulation ; la représentation devient la force.

<sup>6</sup> Cf. la dénonciation de Martin Luther dans le Grand Catéchisme de la vénération des saints :

<https://www.egliselutherienne.org/wp-content/uploads/Bibliotheque/Grand-cat%C3%A9chisme-de-Luther-1528.pdf> p.13.

<sup>7</sup> FEUERBACH Ludwig, *L'Essence du christianisme*, 1841, traduction de J.-P. Osier, éditions Maspéro [Paris, 1982]. Extrait de Ibid., page 361.

[https://www.philo5.com/Les%20philosophes%20Textes/Feuerbach\\_ReligionEtAnthropologie.htm](https://www.philo5.com/Les%20philosophes%20Textes/Feuerbach_ReligionEtAnthropologie.htm)

saint ou un diable; si vous doutez, de quelque manière que ce soit, de la bonté de Dieu à votre égard, et que vous vous imaginez qu'il existe des êtres plus miséricordieux que Dieu et plus prompts à vous exaucer, vous êtes idolâtres, peut-être sans vous en douter ; votre culte particulier est une idolâtrie »<sup>8</sup>.

Le verdict de l'Écriture sur ces idoles et ceux qui y en recours est sans équivoque :

- *Ils sont confus, tous ceux qui servent les images, qui se font gloire des idoles. (Ps 97,7).*
- *Ils reculeront, ils seront confus, ceux qui se confient aux idoles taillées, ceux qui disent aux idoles de métal fondu : Vous êtes nos dieux ! (Es 42,17)*
- *Ceux qui fabriquent des idoles ne sont tous que vanité, et leurs plus belles œuvres ne servent à rien ; Elles le témoignent elles-mêmes, elles n'ont ni la vue, ni l'intelligence, afin qu'ils soient dans la confusion. ... pour conclure avec la question pleine d'ironie ... Qui est-ce qui fabrique un dieu, ou fond une idole, pour n'en retirer aucune utilité ? (Es 44,9-10)*

Deutéronome 13 indique les sanctions à appliquer à diverses personnes qui transgressent d'une façon ou d'une autre ce commandement : le faux prophète qui encourage à adorer d'autres dieux (De 13,2-6), le parent idolâtre qui convainc discrètement ses proches à rendre un culte à d'autres dieux (De 13,7-12), et la ville qui pratique l'idolâtrie à grande échelle (De 13,13-19). Manifestement ce développement de Deutéronome 13 « inclut toute activité 'fabriquant' des cœurs idolâtres. La fabrication de statues doit être sévèrement combattue. Dans le développement du premier commandement il était question de la destruction des lieux de culte ; celui du deuxième commandement aborde la destruction des cœurs rebelles »<sup>9</sup>. Notons au passage que les mains qui fabriquent des idoles sont considérés comme des *mains criminelles* (Es 31,7).

Charles Spurgeon médite sur le sujet ainsi : « L'Éternel demeure toujours le même, 'hier, aujourd'hui, et éternellement'. Une génération d'idoles passe, une autre la remplace, et les ruines de la désolation se dressent en témoignage, en mémoriaux de la puissance de notre Dieu. Portez les regards vers l'Assyrie et son puissant empire. N'est-elle pas dans la désolation aujourd'hui ? Elle se disait pourtant qu'elle ne connaîtrait pas la douleur.

Souvenez-vous de Babylone qui se vantait avec elle. Où sont-elles, et que sont devenus leurs dieux ? Les archéologues les ont tirés avec des cordes autour du cou pour les présenter en triomphe à la face du monde. Les voici aujourd'hui, qui occupent les musées de nos pays et témoignent de l'ignorance de races depuis longtemps éteintes.

Puis, venez aux idoles plus attrayantes de la Grèce ou de Rome. Quelles fines conceptions poétiques étaient leurs dieux ! Leur culte était plus raffiné, et personne ne l'oublierait jamais. En dépit des convoitises et du vice qui l'entouraient, il y avait un si riche mélange de poésie que l'esprit de l'homme continue de le considérer avec respect, bien que ce souvenir soit toujours empreint de tristesse.

Mais où sont leurs dieux ? Quels sont leurs noms ? Les étoiles ne sont-elles pas les derniers souvenirs de Jupiter, Saturne ou Vénus ? Comme si Dieu faisait de son univers le monument de la destruction de son ennemi ! Où trouvons-nous aujourd'hui quelqu'un qui adore ces dieux ? Ils sont passés, finis ! Leurs images sont réservées aux taupes et aux chauves-souris, alors que plus d'un temple en ruine offre le mémorial de leur disparition. Il serait difficile je pense de trouver un royaume qui ne renferme pas des traces de l'œuvre de Dieu dans la destruction de ses ennemis »<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> <https://www.egliselutherienne.org/wp-content/uploads/Bibliotheque/Grand-cat%C3%A9chisme-de-Luther-1528.pdf> p.14.

<sup>9</sup> ARNOLD Daniel, *Vivre l'éthique de Dieu*, Editions Emmaüs 2010, p. 35-36.

<sup>10</sup> SPURGEON Charles, *Courants d'eau pour mon âme*, Europresse 2003, méditation du 28 avril.

## L'impossible syncrétisme

La confrontation entre le prophète Elie et les 450 prêtres de Baal au temps d'Achab rapporté dans 1 Rois 18 est certainement un point culminant dans l'histoire d'Israël. *Alors Elie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien* (1 Rois 18,20).

« Le peuple ne répondit rien » ! La non prise de position, c.à.d. la négligence en ce domaine du second commandement à corrompu le peuple, qui a souillé le sanctuaire du temple (cf. Ezéchiel 8 à 9). Finalement conduit Israël à l'exil.

« Il n'est pas possible de mélanger le culte des idoles avec le culte du seul vrai Dieu. Il ne peut pas y avoir de syncrétisme entre ces deux philosophies diamétralement opposées. La vérité absolue de la personne de Dieu et de son existence ne peut pas être intégrée au pot-pourri des faux dieux. Le seul vrai Dieu n'est pas un dieu parmi bien d'autres. Il est le seul et unique, trois personnes, mais un seul Dieu. Il nous faut dire à tous les gens qui sont confus et n'ont pas une vision claire et distincte de la vérité : 'Combien de temps encore oscillerez-vous entre deux opinions ?' [...] Remarquez bien ceci : quand les gens se détournent des idoles pour se tourner vers Dieu, il s'agit bien d'un revirement complet de ce qui est faux vers ce qui est vrai. Il doit y avoir d'un côté une séparation, de l'autre une adhésion. Comme à toute époque de l'Histoire, le danger de nos jours est de vouloir conserver des cultes idolâtres, des faux dieux, la méditation orientale, de rester assis dans la position du lotus dans une semi-adoration du soleil, des méthodes erronées pour nous aider à prendre des décisions, en allant voir des diseuses de bonne aventure ou en cherchant conseil dans l'astrologie »<sup>11</sup>.

Le principe d'une séparation nette des idoles et d'une adhésion ferme à Dieu était aussi l'exigence de l'apôtre Paul. Il loue les Thessaloniciens en ces termes : *Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir* (1 Th 1,9-10).

## L'idolâtrie nous mets en contact avec les choses occultes

Edith Schaeffer nous interpelle : « Ne voyez-vous pas que se détourner de Dieu, ne pas l'aimer, ne pas lui rendre un culte agréable, va souvent de pair avec le fait de ne pas faire appel à son aide ? Les être humains ne peuvent pas se passer d'aide, de conseils et de directives, parce que dans ce monde déchu où bien des choses marchent de travers, ils ont besoin de se tourner vers 'quelqu'un de plus élevé'. Or, la seule personne plus élevée que nous est Dieu, dans sa sagesse parfaite, sa puissance, sa connaissance et son amour. Les gens ont besoin de se tourner vers lui pour obtenir son aide. [...] Au lieu de cela, les gens se tournent vers les idoles, des médiums et des spirites, vers toutes sortes de promesses d'aide surnaturelle en dehors de Dieu. [...] Si quelqu'un ne s'adresse pas au Dieu vivant vrai pour demander une aide provenant de ce qu'on appelle 'l'autre monde', il s'adresse fatalement au diable ou à ses démons »<sup>12</sup>.

Les ruses du diable sont subtiles : ce n'est qu'une statue de Bouddha ramené d'un voyage aux Indes ; ce n'est que bâtonnet de l'encens odoriférante, ce n'est qu'une musique qui calme et détend, ce n'est qu'une posture pour s'asseoir autrement (p.ex. Yoga), on ne ferme que les yeux pour mieux se concentrer sur soi, associez à cela une lecture où de bonnes paroles de Jésus vous sont présentées à la première personne singulier<sup>13</sup>. Si je vous parle de ces choses, c'est qu'il y a des églises évangéliques du mouvement des « Emerging church » qui proposent ces pratiques des religions

<sup>11</sup> SCHAEFFER Edith, *Les dix commandements – Le cadre divin pour la vie chrétienne*, Editions Vida, Miami 1985, p. 42-43 ; orig : *Lifelines*, Crossway Books, Westchester 1982.

<sup>12</sup> SCHAEFFER Edith, *Les dix commandements – Le cadre divin pour la vie chrétienne*, Editions Vida, Miami 1985, p. 39-40 ; orig : *Lifelines*, Crossway Books, Westchester 1982.

<sup>13</sup> Cf. Young Sarah, *Un moment avec Jésus*, Editions Ourania 2013.

orientales<sup>14</sup>, voulant rendre le christianisme plus aimant, plus inclusiviste et plus contemplative<sup>15</sup>. Encore 'juste essayer une planche Ouija pour s'amuser'<sup>16</sup>. La vénération de la mère terre, etc. etc. sans parler du culte rendu à Luzifer par l'église satanique.

L'apôtre mets les chrétiens en garde contre ce contact malsain quand il écrit aux Corinthiens : *C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie [...]; Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose ? Nullement. Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons* (1 Co 10,14.19-20). Et dans la seconde épître il interpelle : *Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* (2 Co 6,15-16).

L'idole façonne l'idolâtre ... et vice-et-versa

Psaume 115 il est dit : *1 ¶ Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, Mais à ton nom donne gloire, A cause de ta bonté, à cause de ta fidélité ! 2 Pourquoi les nations diraient-elles : Où donc est leur Dieu ? 3 Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu'il veut. 4 Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, Elles sont l'ouvrage de la main des hommes. 5 Elles ont une bouche et ne parlent point, Elles ont des yeux et ne voient point, 6 Elles ont des oreilles et n'entendent point, Elles ont un nez et ne sentent point, 7 Elles ont des mains et ne touchent point, Des pieds et ne marchent point, Elles ne produisent aucun son dans leur gosier. 8 Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, Tous ceux qui se confient en elles. 9 ¶ Israël, confie-toi en l'Eternel ! Il est leur secours et leur bouclier. 10 Maison d'Aaron, confie-toi en l'Eternel ! Il est leur secours et leur bouclier. 11 Vous qui craignez l'Eternel, confiez-vous en l'Eternel ! Il est leur secours et leur bouclier* (Ps 115,1-11).

La Parole de Dieu ne réserve que de railleries et des moqueries aux idoles : elles sont impuissantes, mortes, muettes, en fait des inexistentes. Esaïe utilise 4x un dimunitif pour « idole » (cf. Es 2,8 ; 10,11 ; 19,1.3), à d'autres endroits la traduction litt. Devrait rendre idole par « immondices », Chouraqui traduit par « crottes » (De 29,16 ; Ez 20,7s) ; ailleurs la traduction littérale « abjection » ou « monstre » (Jé 7,30, 32,34), ou « vanités » (Jé 8,19 ; 14,22), ou des « non-Elohim » autrement dit des « non-dieux » (Jé 2,11 ; 5,7).

« Les journaux de notre époque nous offrent maintes illustrations du fait que, à toutes les époques, les gens ont toujours fini par ressembler à leurs idoles. Point n'est besoin pour cela de se rendre dans quelque tribu éloignée afin d'y rechercher des exemples ; nos grandes villes et des régions de plus en plus étendues de notre pays regorgent de tels exemples. L'appel à obéir à ce second commandement n'est pas devenu sans objet au vingtième siècle. Les êtres humains qui s'inspirent de faux dieux ou possèdent de faux concepts quant à ce qu'ils sont, transmettent des modèles erronés à la génération suivante. Cela a lieu dans tous les domaines de la vie, au point que même des concepts élémentaires comme ce que sont un père et une mère, ce qu'est une famille, ou la différence entre un garçon et une fille, en arrivent à être déformés comme une pièce de métal défectueuse »<sup>17</sup>. Quel ne doit pas être l'avertissement, rsp. l'éducation vers une mise en pratique de ce second commandement à l'heure d'Instagram, de ticktock, des influenceuses et influenceurs de notre temps !

---

<sup>14</sup> WALTER Georg, *Der Angriff auf die Wahrheit – Wie Postmoderne, Charismatik, Neo-Evangelikalismus, Gnostizismus und Psychologie das Evangelium verändern*, Verlag CLV, Bielefeld 2009, p. 159.

<sup>15</sup> <https://cac.org/about/our-teachers/brian-d-mclaren/>

<sup>16</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouija>

<sup>17</sup> SCHAEFFER Edith, *Les dix commandements – Le cadre divin pour la vie chrétienne*, Editions Vida, Miami 1985, p. 42 ; orig : *Lifelines*, Crossway Books, Westchester 1982.

Jésus met les choses au point quand IL dit à la femme samaritaine : *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité* (Jn 4,24). L'adoration de l'unique vrai Dieu doit se faire en conformité avec SA nature : Dieu est invisible et personne ne l'a vu (Jn 1,18), Dieu n'est pas perceptible pour nos sens, Dieu ne peut être saisi complètement, par conséquent IL ne peut être représenté. Tout image n'est que caricature !

En Jésus-Christ seul, Dieu s'est révélé par incarnation (Jn 1,14 ; 1 Jn 1,2). *Il est l'image du Dieu invisible* (Co 1,15), *Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne* (Hé 1,3). C'est un cadeau ; ce ne sont pas les hommes qui l'ont fait mais Dieu l'a donné.

### La raison de l'interdiction- la jalousie de Dieu !

A première vue l'argument est plutôt surprenant. L'Éternel ne met pas en avant l'inutilité d'une idole, mais Sa jalousie : **car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux**. Dieu en personne veillera sur le respect de ce commandement, IL ne tolérera pas l'écart. Rappelons que c'est dans le cadre du sujet oh combien sensible de l'adoration que le texte biblique révèle la première fois ce nom de Dieu « El-Qanna » !

L'argument de la jalousie, ainsi que la mise en relief des menaces et bénédiction soulignent la sainteté de Dieu (cf. Jos 24,19) et de ces dix commandements<sup>18</sup>, ainsi que de la pureté de l'adoration !

Quoi que pense l'homme et la femme du XXI<sup>e</sup> siècle, il y a une saine jalousie, puisque Dieu Lui-même peut être jaloux ! C'est à la fois un nom « El-Quanna » et un trait de caractère de Dieu qui n'est que rarement - pour ne pas dire jamais – abordé ; mais l'affirmation est sans équivoque dans Exode 34,14 : *Tu ne te prosterner point devant un autre dieu ; car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux*.

La jalousie est étroitement liée à l'amour.

- Jalousie malsaine : celle qui est excitée par la réussite d'autrui (Ecc 4,4) ; c'est une émotion très forte, la Bible dit irrésistible (Pr 27,4) ; elle fait du tort à celui qui l'éprouve (Job 5,2 ; Pr 14,30). Des exemples sont nombreux : Caïn (Ge 4,5) ; les philistins (Ge 26,14) ; les frères de Joseph (Ge 37,11) etc. Une telle jalousie ne peut jamais être imputée à Dieu.
- Jalousie saine : si une femme trompe son mari, il est naturel et légitime que celui-ci éprouve de la jalousie. Si le mari n'éprouve aucune jalousie, on peut se demander s'il aime vraiment sa femme. De même, Dieu manifeste une saine jalousie dans son zèle pour son peuple. Il s'intéresse à son « bien précieux qu'il s'est acquis ». Dieu est amoureux de son peuple au point qu'il ne supportera pas qu'une personne ou un objet vient troubler sa relation. Tout le livre d'Osée n'est qu'un plaidoyer de cet amour intense et profond de Dieu pour son peuple, et une mise en relief des griefs sévères d'infidélité – c.à.d. apostasie et d'idolâtrie – d'Israël à son égard. Que Dieu soit si jaloux signifie aussi qu'IL ne partage pas le même amour avec un autre peuple. Le zèle de cette jalousie a deux facettes<sup>19</sup> :
  - Dans Son zèle IL venge toute transgression de Sa sainte volonté.
  - Dans Sa passion IL aime Ses élus, les comblant d'une grâce surabondante.

---

<sup>18</sup> En effet, Martin Luther écrit : « Ces paroles, il est vrai, se rapportent à tous les commandements de Dieu; c'est la sanction pénale de la loi tout entière, et néanmoins nous les plaçons après le premier commandement, parce que ce commandement est le plus grand », <https://www.egliselutherienne.org/wp-content/uploads/Bibliotheque/Grand-cat%C3%A9chisme-de-Luther-1528.pdf> p.16.

<sup>19</sup> MEISTER Abraham, *Namen des Ewigen*, Verlag Mitternachtsruf 1973, § 98 *Eifriger Gott* p. 105; § 110 *El-Qanna* p. 139; § 279 *Der eifrige Gott* p. 324.

## Conséquences sur les générations futures ?

*car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.*

Dieu punit ! Le mot hébreu pour punir (פָּקַד [paqad]) a un sens très large : porter attention à, observer, s'occuper de ... tout en incluant la décision que l'observation impose, donc la sanction de ceux qui s'adonnent à l'idolâtrie et la bénédiction de ceux qui s'abstiennent.

« La transgression de ce commandement a pour conséquence que Dieu punit les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants pour la faute de leur père. Ce châtement vise le père qui voit de son vivant les conséquences de son péché sur ses descendants. Autrement dit, Dieu n'administre pas le châtement de façon immédiate, mais enseigne à l'homme qu'on récolte ce que l'on sème »<sup>20</sup>. C'est folie et obstination d'un cœur sur le point de s'endurcir qui croît que parce que Dieu ne sanctionne pas immédiatement qu'IL ignore l'impiété perpétrée. Si Dieu tarde avec l'accomplissement de sa promesse c'est qu'il veut que les gens se repentent (cf. 2 Pi 3,9).

Un exemple frappant de ce principe est le sacrificateur Eli, qui vécut juste assez longtemps pour voir les conséquences de sa méchanceté (négligence de corriger ses fils) s'appliquer (cf. 1 Sa 1,27-34 ; 4,1-22).

Mais n'est-ce pas en flagrante contradiction avec Ezéchiel 18,20 ? *L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui* (Ez 18,20), principe duquel parlait déjà Deutéronome 24,16 (cf. Jé 31,30). La solution réside dans l'expression **de ceux qui me haïssent**. Ces commandements tiennent compte de la réalité de la nature humaine. Par leur mimétisme les enfants ont tendance à tomber dans les travers des attitudes et comportements de leurs parents. « L'Auteur de la nature a donc mis en nous un penchant qui nous détermine [...] à un âge où nous sommes hors d'état de nous rendre compte des motifs de notre confiance. Il résulte de là que notre jugement est à la discrétion des personnes qui nous entourent dans ce premier [sic] période de la vie »<sup>21</sup>. Il est donc probable que le péché et la violence vont augmenter d'une génération à l'autre, comme le péché a augmenté entre Caïn et Lémek. Dieu punit le péché qui se situe dans le prolongement de celui du père (Lé 26,39 ; Es 65,7 ; Jé 16,11ss ; Da 9,16 ; Am 7,17). Il punit les enfants pour leur propre péché en même temps qu'il montre, au père les conséquences de ses actions.

## Jugement et promesse - Punition et grâce

**... qui punis l'iniquité ... jusqu'à la troisième et la quatrième génération.**

**... qui fais miséricorde jusqu'à mille générations.**

La grâce est inhérente à ce châtement. L'apostasie est transmise à la troisième ou quatrième génération du fait qu'à l'époque trois à quatre générations vivaient côte à côte sur le même domaine familiale. Mais l'affirmation des générations implique aussi que 'le cycle de reproduction' de pratiquer l'idolâtrie peut être interrompu. L'apôtre Pierre est très explicite à ce sujet : *vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache* (1 Pi 1,18-19), donc en vertu du sacrifice de Christ le

<sup>20</sup> WALTKE Bruce, *Théologie de l'Ancien Testament*, Editions Excelsis 2012, p. 436.

<sup>21</sup> REID Thomas, *Essais sur les facultés intellectuelles de l'homme* (1785), « Essai VI. Du jugement », Paris, L'Harmattan, 2007 (fac-similé de l'édition de Paris – Lyon, Perisse frères, 1844, p. 348-349, cité dans WALTKE Bruce, *Théologie de l'Ancien Testament*, Editions Excelsis 2012, p. 437.

croyant de tout les temps en se tournant avec une foi sincère vers Dieu peut échapper à ce qui semblait une fatalité.

Il n'y a donc pas lieu de faire une introspection 'maladive' et remonter les générations scrutant chaque détail du comportement de nos aïeux comme le préconisent certains en parlant du 'péché des pères'<sup>22</sup>, pour chercher l'origine d'un péché tenace.

Remarquons encore, qu'en fin de compte la transmission de la méchanceté se fait sans que nous ayons à nous donner de la peine, à cause de notre nature ! Depuis Adam et la chute tous sont affectés, *selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul* (Ro 3,10-12).

Partant du principe qu'une génération correspond à vingt-cinq ans, il y a quatre générations par siècle et quarante par millénaire. Moïse a vécu il y a trois millénaires, seulement 120 générations avant la génération actuelle. **Jusqu'à la millième génération** est donc une métaphore désignant une bonté et une grâce éternelles.

Autrement dit, cette promesse de **faire miséricorde** pointe bien au-delà des générations de l'ancienne alliance ! elle inclue toi et moi qui vivons dans la nouvelle alliance ! *jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements*. Jésus, n'exhorte-t-IL pas ses disciples d'aimer Dieu et de garder ses commandements !? (cf. Mt 22,37 ; Mc 12,30 ; Lu 10,27) ne dit-IL pas « celui qui garde aime .... Et celui qui aime garde !? (cf. Jn 14,15.21).

## Conclusion

Le premier commandement souligne l'exclusivité du Dieu à adorer, l'Eternel.

Le second commandement souligne l'exclusivité de la façon d'adorer ce seul Dieu : à savoir, sans support, sans béquille, mais exclusivement en esprit.

Ensembles ceux deux premiers commandements posent le socle du crédo du croyant de l'ancienne alliance, le Shamma Israël : *Ecoute, Israël ! l'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* (De 6,4-5).

---

<sup>22</sup> KRÄMER Emil, Les yeux ouverts,